



Reynaldo HAHN
(1874-1947)

UNE REVUE

Revue en 2 actes
– 1926 –

La Dernière Valse
(*en la majeur*)

RÉDUCTION CHANT-PIANO

LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertoire. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is one of the achievements of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane's main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of CD recordings.

Reynaldo HAHN (1874-1947)

Après avoir vécu à Caracas, la famille de Hahn s'installe à Paris en 1878. Son intégration dans la haute société est facilitée par les nombreux contacts entretenus par sa famille, issue de la bourgeoisie d'affaire vénézuélienne. Admis au Conservatoire de Paris en 1885, il n'y obtient que de maigres récompenses mais rencontre le pianiste Risler – ami avec lequel il entretiendra toute sa vie une correspondance suivie. Ses premiers succès musicaux et sa formation de compositeur se joueront en dehors des institutions parisiennes : élève particulier de Jules Massenet, Hahn se distingue dans les salons aristocratiques (dont celui de la princesse Mathilde) en interprétant les mélodies qu'il compose, notamment *Les Chansons grises* (sur des textes de Verlaine) et les *Études latines*. Son succès lui permet de rencontrer Stéphane Mallarmé, Edmond de Goncourt, Sarah Bernhardt et Marcel Proust, dont il sera l'amant puis l'ami intime. Naturalisé français en 1912, il demande à partir au front en 1914 puis travaille au ministère de la Guerre (1916). Alors qu'il s'était distingué à l'Opéra-Comique au début du siècle (*L'Île du rêve* en 1900 et *La Carmélite* en 1902), sa production durant l'entre-deux guerre s'oriente vers l'opérette – *Ciboulette* (1923) et *Malvina* (1935) – et la comédie musicale – dont *Mozart* (1925) pour Yvonne Printemps et *Ô mon bel inconnu* (1933) pour Arletty. Reynaldo Hahn obtient une consécration institutionnelle après 1945 : il est nommé membre de l'Académie des beaux-arts et directeur de l'Opéra de Paris (1945-1946).

Born in Caracas, Hahn settled in Paris in 1878. His family, who came from the Venezuelan business class, had numerous connections, which facilitated his entry into high society. Admitted into the Paris Conservatoire in 1885, he won few prizes but met the pianist Risler—a friend with whom he maintained a lifelong correspondence. His early musical successes and his training as a composer took place outside the Paris institutions: a private pupil of Jules Massenet, Hahn made a name for himself in the aristocratic salons (including the one held by Princess Mathilde) by performing the art songs he composed, particularly Les Chansons grises (setting texts by Verlaine) and Les Études latines. His success enabled him to meet Stéphane Mallarmé, Edmond de Goncourt, Sarah Bernhardt and Marcel Proust, with whom he became lovers, then close friends. Having taken French citizenship in 1912, he asked to be sent to the front in 1914, then worked in the French War Ministry (1916). Although he had won great acclaim at the Opéra-Comique in the early part of the century (L'Île du rêve in 1900 and La Carmélite in 1902), his output during the interwar period tended more towards operetta—Ciboulette (1923) and Malvina (1935)—and musical theatre—including Mozart (1925) for Yvonne Printemps and Ô mon bel inconnu (1933) for Arletty. Reynaldo Hahn received the institutional seal of approval after 1945: he was appointed a member of the Académie des Beaux-Arts and director of the Opéra de Paris (1945-1946).

LA DERNIÈRE VALSE

Texte de Maurice Donnay
et Henri du Vernois

Musique de Reynaldo Hahn
Arrangement : Alexandre Dratwicki

Andante

Chant $\begin{array}{c} \text{G} \\ \text{F} \end{array}$ 3 $\begin{array}{c} p \\ - \end{array}$

Piano $\begin{array}{c} \text{G} \\ \text{F} \end{array}$ 3 $\begin{array}{c} p \\ - \end{array}$ $\begin{array}{c} pp \\ - \end{array}$

Les feuil - les tom - bent, c'est l'au - tom - ne.

Andante

8

Tu pars, tout est fi - ni ! É - cou - te le vent mo - no -

Andante

15

-to - ne Dans la fo - ret sans nid. Dans sa tris - tes - se

Andante

2
22

la na - tu - re Ré - vè - - le à ma rai - son

28

— Que l'a - mour est une a - ven - tu - re Qui du -

34

- re U - ne sai - son. Mais ce soir val - sons en -

39

- sem - ble, C'est pour la der - niè - re fois. Presse en -

45

- cor ma main qui trem - ble, Que j'en - tende en - cor ta

51

voix, Et si tu vois des lar - mes Qui bril - lent

58

dans mes yeux, Peut - être a - lors mes yeux Au -

64

- ront des char - mes Dé - li - ci - eux.

4

70

p

Pour mé - tour - dir dans ma dé - tres - se, Val - sons

76

comme aux beaux jours, Quand tu ju - rais à ta maî - tres -

82

- se De l'a - do - rer tou - jours. Val - sons, val - sons, ton

88

bras me ser - re Bien fort con - tre ton cœur ;

dolce

94

Et je pen - se: é - tait - il sin - cè - re Ou bien

tou - jours men - teur? Mais ce soir, val - sons en -

- sem - ble C'est pour la der - niè - re fois,

Presse en - cor ma main qui trem - ble, Que j'en -

6
115

-tende en - cor ta voix ! Et si tu

120

vois des lar - mes Qui bril - lent dans mes

125

yeux, Peut - être a - lors mes yeux Au -

130

-ront des char - mes Mys - té - ri - eux.

136

Der - nier bai - ser, der - nière é - trein - te, Tu

pars ! Voi - ci le jour ! Une é - toi - le s'est é -

- tein - te Dans le ciel de l'a - mour. Cru - el, cru -

el, tu vois les lar - mes Qui cou -

- lent de mes yeux ! Mais les lar - mes n'ont plus de

cresc.

char - mes Pour les cœurs

ou - bli - eux.

p *cresc.* *f*

175

cresc.

181

cresc. molto

188

ff

194

ff

200

()